

[Text]

The Chairman: I have no more names.

Mr. Alexander: Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Alexander.

Mr. Alexander: Mr. Chairman, I would like to get into another line of questioning for a few moments. Mr. Minister, what would have been the effect if, in fact, the moneys which are involved with Vote L30a were to be treated as an appropriation under Section 133(b). Apparently you do not want it to be treated that way, but what would have been the effect if it had been, or if it must be, treated that way?

Mr. Lang: Under Section 133, it would then be credited to the fund in language, which as I understand it, might raise some question of whether it would be additional to any amounts otherwise put into the hands of the commission, so that the fund would at that point go into a surplus position by that amount. I think that is one of the interpretations open.

Mr. Alexander: Would there not still be an interpretation with respect to it being an appropriation and that certain consequences follow, such as where the money is going to come from. We know it is coming from the Consolidated Revenue Fund, but what I am trying to make is a distinction between it being treated as an advance and as an appropriation under Section 133(b). In other words, returning to my earlier point, would this not in effect mean, if it were treated under 133(b), that it would come out of the Consolidated Revenue Fund, period, and would be a charge to that fund only, subject to the estimates of the Minister of Finance, whereas, as I stated before, as an advance it becomes involved with the terms and conditions of the Unemployment Insurance Fund under which it has to be paid, which includes, through the prerogative of the commission, an increase of premiums by both the employer and employee?

• 1640

Mr. Lang: I can only repeat what I have said, that because of Section 133, which was really intended for another purpose and relates to what happens to appropriations to the commission and the fact that the Financial Administration Act may lead to this item eventually being treated as an appropriation, there may have been problems about its characterization as an appropriation, so it might have required some special further action by Parliament to have it repayable from the fund to Consolidated Revenue.

Mr. Alexander: But what I find difficult to get from you is that if the \$454 million is treated as an advance it then is subject to such methods of repayment as may be directed by the Minister. Further, in order to take up any shortfall it would be necessary to increase the premiums of those involved with unemployment insurance benefits, as well as the contributors. But if it were a straight appropriation it then becomes a grant—not subject to what I have just stated but rather from the general tax revenue.

Mr. Lang: Essentially that is right. It was never intended to take from the Consolidated Revenue Fund in an outright transfer to the Unemployment Insurance Fund this amount of additional revenue. Obviously, if on the recommendation of His Excellency Parliament approved such a transfer it would have some of the effects you relate, putting the fund in money beyond the formula which was set out in the statute, and that was not the intention. This proposed section really makes sure that the other view, that it be treated as an advance, be carried through.

[Interpretation]

Le président: Est-ce qu'il y a d'autres questions?

M. Alexander: Monsieur le président.

Le président: Monsieur Alexander.

M. Alexander: Monsieur le président, permettez-moi de passer à un autre sujet. Monsieur le ministre, qu'est-ce qui se serait passé si les sommes faisant partie du crédit L30a avaient été considérées comme étant un crédit budgétaire aux termes de l'article 133(b). Apparemment, vous hésitez à envisager une telle situation, mais j'aimerais savoir ce qui se serait passé dans ce cas.

M. Lang: Dans ce cas, on aurait tout simplement porté la somme au compte de la Caisse, ce qui aurait pu soulever un autre problème. Dans ce cas, on aurait pu se demander s'il s'agit d'un crédit supplémentaire résultant dans un excédent au profit de la Commission. Cela peut être interprété de diverses manières.

M. Alexander: On aurait encore pu se demander s'il s'agit d'un Crédit en se demandant ensuite d'où l'argent doit venir. Nous savons que l'argent vient du Fonds du revenu consolidé, mais je voudrais établir une distinction entre le fait que l'on considère cette somme comme une avance ou comme un crédit en vertu de l'article 133(b). Autrement dit, pour revenir à ce que j'ai dit plutôt, cela signifie que l'argent proviendrait du Fonds du revenu consolidé si l'on s'en tient à l'article 133(b) et c'est tout. Ce serait donc uniquement ce fonds-là qui serait responsable en tenant compte des prévisions du ministère des Finances. Tandis que lorsqu'il s'agit d'une avance, il faut respecter les conditions de l'assurance-chômage. Dans ce cas, la Commission a la possibilité d'augmenter les cotisations des employeurs et des employés.

M. Lang: Je ne peux que répéter que ce que j'ai déjà dit, l'article 133 avait été prévu pour d'autres buts. Je parle de la procédure à suivre pour attribuer des fonds à la Commission. J'ai fait allusion au fait qu'en raison de la Loi sur l'administration financière, ce poste peut être considéré dans certains cas comme un crédit. Cela peut causer des problèmes et il aurait peut-être fallu des mesures spéciales émanant du Parlement pour que la Caisse d'assurance-chômage rembourse la somme au Fonds du revenu consolidé.

M. Alexander: J'ai de la difficulté à vous faire dire que lorsqu'on considère cette somme de 454 millions comme une avance, son remboursement est soumis aux conditions que fixera le ministre. Par ailleurs, il sera nécessaire d'augmenter les cotisations pour combler un déficit éventuel, ce qui ne serait pas le cas s'il s'agissait d'une simple attribution de fonds couverte par la masse fiscale.

M. Lang: C'est cela dans un sens. On n'avait jamais envisagé d'octroyer à la Caisse d'assurance-chômage un crédit supplémentaire venant du Fonds du revenu consolidé. Si, évidemment, le Parlement adoptait sur la recommandation de Son Excellence un tel transfert de fonds, vous auriez raison. La Caisse aurait reçu une somme dépassant le plafond fixé par la Loi, mais ce n'est pas ce qu'on a voulu faire. Cet article assure justement que les sommes seront considérées comme des avances.